

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Romans

Volume 25, Number 2, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11854ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Romans]. *Lurelu*, 25(2), 35–50.



Romans

5 Le Solo d'André

- A ALAIN BEAULIEU
 C TITAN
 E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 96 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

André Desgagnés, quinze ans, est un passionné de guitare. Et malgré qu'il ne la pratique que depuis trois ans, il est très doué. C'est du moins ce que lui répète sa professeur de musique. C'est aussi ce que lui confirme un musicien professionnel qui a été témoin de son talent quand, lors d'une visite guidée d'un studio d'enregistrement, André a par hasard été choisi pour interpréter un solo. Un solo qui lui offrira la chance de réaliser son rêve de devenir un guitariste professionnel. Mais André est encore jeune et doit composer avec l'autorité parentale. Et pour son beau-père, l'avenir d'André n'est certainement pas dans la musique.

André Desgagnés est un personnage sympathique, assez authentique pour être attachant, mais pas suffisamment crédible pour faire ressentir sa détresse au lecteur. C'est probablement la raison pour laquelle les obstacles qui se dressent devant lui apparaissent presque anodins. Du coup, on sait bien que l'auteur nous amène vers un dénouement heureux et prévisible. L'absence de bouleversements confère à ce récit une certaine légèreté. Une légèreté agréable, tout comme celle d'une jolie mélodie qui, même si elle manque de raffinement, est douce à l'oreille. Et l'intrigue réserve tout de même quelques surprises, de celles qui font dire que le monde est petit, certes, mais qui ne sont pas pour autant invraisemblables.

André Desgagnés, le héros d'une histoire heureuse, légère et pas du tout désagréable.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

6 Ajurnamat! On n'y peut rien!

- A DANIEL BEAUVAIS
 C ROMAN JEUNESSE
 E DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 222 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La profession d'infirmière et d'infirmier tient de la vocation, notamment en cette période de pénurie. Que dire, alors, du dévouement de celles et ceux qui, volontairement, quittent le confort douillet des villes modernes pour prodiguer leurs précieux soins aux communautés isolées du nord du Québec?

C'est le choix qu'a fait David Rancourt, le héros de cette aventure. Infirmier depuis six ans, il en est déjà à son deuxième engagement au Nunavik. Cette fois, il atterrit dans le petit village inuit de Tasiujaq où à peine cent trente-cinq âmes vivent bien emmitouffées dans la tradition, question de s'abriter de l'implacable dureté du climat et des conditions de vie. David sait que de nombreux défis l'y attendent. C'est l'évacuation d'urgence d'un adolescent gravement malade, alors qu'une violente tempête fait rage, qui l'amènera à relever le plus grand défi de sa vie.

L'auteur, infirmier de profession, a, dit-on, pris congé pour écrire ce roman. On l'en remercie, car le résultat est franchement captivant. C'est d'abord qu'il est très bon conteur. Son récit est très bien mené et se compose de péripéties vraisemblables, haletantes et parfois même touchantes, ainsi que de personnages tout à fait authentiques et attachants. C'est aussi qu'il met en vitrine de belles et nobles valeurs : le dévouement, la solidarité, le courage et la générosité. Et c'est, enfin, qu'il écrit plutôt bien, de façon à conférer beaucoup de dynamisme au récit.

Une aventure captivante et empreinte de belles valeurs.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

7 Brigitte, capitaine du vaisseau fantôme

- A BERNARD BOUCHER
 I ALAIN RENO
 S LES TRIPLETS DE GRADLON
 C BORÉAL JUNIOR
 E DU BORÉAL, 2002, 168 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Lamedepierre est en émoi : l'épée de granit, le cœur symbolique du village, a disparu. La veille du «vol», Brigitte a aperçu un étrange navire approcher sans pour autant jamais accoster au quai du village. Quel lien unit les deux événements? Brigitte a-t-elle été victime d'une hallucination? Qui est ce beau Jim qu'elle a vu à la barre de la goélette noire à la voile blanche et qui prend vie sur le quai d'un autre bateau quelques jours plus tard? Réussira-t-elle à élucider ce mystère et à retrouver l'épée avant que les villageois aient tous déserté Lamedepierre?

Dans cette deuxième aventure des triplets de Gradlon, l'auteur explore les légendes entourant les bateaux fantômes de sa Gaspésie natale. La thématique exploitée n'est pas inintéressante, mais il n'est pas toujours facile de s'y retrouver dans cette histoire où légendes et «réalité», où passé et présent se côtoient pour former un tout déconcertant. D'ailleurs, le style ampoulé de Bernard Boucher entretient cette confusion : les nombreux «qu'elle dit, Rabelaise», par exemple, alourdissent inutilement le texte, enlevant toute spontanéité à certains dialogues. Car si l'on peut apprécier le rythme calqué en quelque sorte sur celui de la mer (néanmoins, certains jeunes pourraient dire, sans qu'on leur donne tort, que le tout manque de souffle), on ne peut que se perdre dans la brume des intentions de l'auteur. Je ne sais toujours pas si cette quête de nos racines et de ce que nous sommes n'aurait pas été mieux servie par une enquête plus enlevante, moins ancrée dans l'aspect nébuleux des légendes.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision



1 Les Naufrages d'Isabelle

(A) TANIA BOULET

(C) TITAN

(E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 216 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Isabelle, l'héroïne et narratrice, est une jeune fille romantique et réservée qui s'étonne bien souvent des excentricités de Marianne, sa sœur aînée. Les deux adolescentes n'ont jamais été très proches. L'arrivée du beau Samuel, le nouvel amoureux de Marianne, fera évoluer la situation. Les deux sœurs vont devenir plus intimes. Marianne voudra se confier et ne tirera pas d'éloges au sujet de sa nouvelle flamme.

Pour sa part, Isabelle s'interroge beaucoup sur l'amitié et l'amour. Les lettres anonymes qu'elle recevra ne lui simplifieront pas la vie. Qui est l'auteur de ces mystérieuses lettres? Est-ce que Samuel est vraiment amoureux de Marianne? À vous de le découvrir.

Les adolescentes se reconnaîtront dans cette histoire pleine d'amour, de soucis et de rivalité. Tania Boulet sait trouver les mots pour décrire les tourments de l'adolescence. En effet, son premier livre *Chanson pour Frédéric* a reçu le titre de Livre Préféré des Jeunes dans le cadre du Palmarès de Communication-Jeunesse 1997-1998. Le paysage intérieur de la narratrice est très étoffé. Il aurait été intéressant que celui de la mer, par lequel viendra le drame, prenne plus de place. Le rythme aurait peut-être été plus dynamique et l'écriture plus lumineuse. Un roman très mélancolique; à lire pour les passionnées du genre.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

2 La Conspiration du siècle

(A) LAURENT CHABIN

(C) ATOUT

(E) HURTUBISE HMH, 2002, 178 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Il est de ces auteurs dont on attend avec impatience la prochaine parution. Comme Laurent Chabin. Avec *La Conspiration du siècle*, l'Albertain d'adoption nous fait une pro-

position plutôt audacieuse. La structure narrative pour le moins complexe de son dernier roman mérite que le lecteur exigeant s'y attarde avec le plus grand intérêt. D'abord, elle s'inspire de la construction à rebours (au cinéma, le réalisateur Christopher Nolan nous avait offert le mémorable *Memento*, conçu de cette manière). Il y a certes toujours un danger pour que la prouesse formelle camoufle une certaine banalité de l'intrigue mais, avec ce roman, nous avons droit sur le plan littéraire à une œuvre majeure qui ne laisse rien au hasard, pas même le choix du nom des personnages, dont les initiales font déborder le récit hors de son propre cadre.

Comme si l'exercice n'était pas assez tortueux, Chabin ajoute une touche d'originalité : la narration à relais. D'un chapitre à l'autre, le point de vue de narration change, bifurque. Le regard que posent sur l'intrigue les différents narrateurs devient ainsi graduellement plus éclairant, comme dans un *zoom-in* saccadé. Le puzzle, petit à petit, prend forme; le polaroid se définit, de plus en plus, avec précision.

Au pays, *La Conspiration du siècle* est probablement à ce jour — en littérature jeunesse — l'exercice se rapprochant le plus de ce que le Nouveau Roman nous a proposé de mieux sur le plan technique. Avec cette œuvre maîtrisée, Laurent Chabin prouve hors de tout doute qu'il ne se contente pas d'écrire pour les jeunes; d'ailleurs, le meilleur de la littérature jeunesse ne s'adresse-t-il pas tout autant au lecteur adulte?

SIMON ROY, enseignant au collégial

3 Le meilleur ami du monde

(A) LAURENT CHABIN

(I) GÉRARD FRISCHETEAU

(C) PAPILLON

(E) PIERRE TISSEYRE, 2002, 72 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Zana et sa mère ont immigré au Canada pour fuir leur pays en guerre. Zana a pour unique ami un dénommé Dritan, qu'elle seule est en mesure de voir. Cette amitié sin-

gulière lui vaut l'inquiétude et les larmes de sa mère, tandis que ses difficultés à s'exprimer dans une nouvelle langue lui attirent les quolibets des autres écoliers. Cette triste situation perdure jusqu'au dénouement, où tout s'explique : Dritan est son frère. Lui et leur père rejoignent leur famille après avoir été libérés d'un camp de prisonniers dans leur pays d'origine.

Selon Laurent Chabin, une histoire ne finit pas nécessairement de façon heureuse. Ici, elle finit bien, mais la tristesse et l'angoisse sont omniprésentes dans les cinquante-cinq premières pages. L'isolement de la petite fille est quasi total, l'attitude de la mère n'est vraiment pas aidante et celle de l'entourage est carrément hostile. Tout préadolescent susceptible de connaître des personnes dans cette situation sera sans aucun doute éclairé sur leur détresse. Le sentiment de compassion qui nous étreint tout au long de ce roman tend à prouver que les personnages sont de facture réaliste. Le style y contribue également : des phrases courtes, au vocabulaire simple, comme un souffle court. L'illustrateur des *Ani Croche* dessert bien le récit tout en restant sobre. L'objectif de sensibilisation de l'auteur est atteint; lui qui aime discuter avec ses lecteurs ne devrait pas manquer de susciter des réactions.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

4 Zoom Papaye

(A) FRANCIS CHALIFOUR

(I) FIL ET JULIE

(C) DÈS 9 ANS

(E) DE LA PAIX, 2002, 118 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

En exergue, l'auteur mentionne que ce livre s'adresse à tous les enfants qui ont perdu quelqu'un de très précieux et qu'ils savent de quoi il parle. À cette complicité dans le malheur, il convient d'ajouter que ce témoignage simple et émouvant éclairera aussi les proches d'un enfant affligé d'un deuil profond.



Un petit garçon apprend la mort accidentelle de son père à la télé. Après l'annonce de cette nouvelle, le nouvel orphelin traverse des états de stupeur, de révolte, de culpabilité, de colère. Dans une langue franche et accessible, l'auteur, sans doute inspiré par sa propre expérience, refait le chemin dans la direction empruntée par la mémoire. Un malheur entraînant l'autre, voilà qu'un homme apparaît dans la vie de sa mère pourtant affligée par la disparition de son mari. Des premiers contacts entre l'adulte et l'enfant jaillissent des étincelles. Ici le psychologue, les proches amis, les enseignants compréhensifs et surtout le temps, celui du deuil qui transforme lentement les regrets en gratitude, jouent un rôle majeur dans la guérison de cette blessure de l'âme que représente la mort d'un proche. Une confiance aussi intime que perlinente.

MICHEL E. CLÉMENT, libraire

5 L'Empire couleur sang

Ⓐ DENIS CÔTÉ

© ATOUT

Ⓔ HURTUBISE HMH, 2002, 340 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

On savait déjà qu'Alexandre Dumas avait beaucoup d'imagination. Mais qui aurait pensé que l'une de ses brillantes créations prendrait vie lors d'une séance d'occultisme? Pas lui! Et jamais il n'aurait imaginé que cette incarnation maléfique, Sekhmet-la-Terrible, devenue Milady de Winter, tenterait de changer le cours de l'histoire, en commençant par intervenir en pleine guerre des patriotes au Canada!

Le récit prend forme à la manière d'un puzzle qu'on assemblerait sans se presser. À différentes époques et en des lieux éloignés, des personnages parmi lesquels figurent des écrivains célèbres vivent des événements qui semblent n'avoir aucun lien, d'où la perplexité du lecteur lors de certaines transitions. Sa patience est récompensée lorsque les rapports de cause à effet commencent à se dessiner lente-

ment mais sûrement, pour révéler une mosaïque complexe, où figures de l'Histoire et protagonistes fictifs (voire fantastiques) se côtoient. Les personnages, sympathiques et bien campés grâce à une écriture efficace, compensent pour quelques longueurs ici et là. Alexandre Dumas, surtout, amuse par son côté pittoresque qui contraste, par exemple, avec la tristesse de Victor Hugo et le mystère de Gérard de Nerval lors de la fameuse séance de spiritisme. Le ton est vivant, et les scènes, imagées. *L'Empire couleur sang*, que l'on recommandera aux bons lecteurs friands d'aventures, se clôt par l'envolée en chassagerie d'Alexandre Dumas et de Jules Verne vers une suite qui s'annonce prometteuse.

LAURINE SPEHNER, pigiste

Collection

Les Petits Loups

Sandy Fouchard Falkenberg	Marilou Addison	Louise-Michelle Sauriol	Jean Perron	Sylvie Mercille	Caroline Bourgault-Côté
SEPTEMBRE 2008 KOUMI, les ÉTOILES pour DÉCORER la LUNE 32 Les petits loups	SEPTEMBRE 2008 J'AI MANGÉ PISTACHE! 33 Les petits loups	SEPTEMBRE 2008 ALERTE dans la RUE! 34 Les petits loups	OCTOBRE 2008 DANS le SOUFFLE de L'ÉTÉ 35 Les petits loups	NOVEMBRE 2008 LA DAME de la CAVE 36 Les petits loups	NOVEMBRE 2008 LA MUSIQUE de la MONTAGNE 37 Les petits loups
7,95\$	7,95\$	7,95\$	7,95\$	7,95\$	7,95\$

Le Loup de Gouttière
 347, rue Saint-Paul • Québec (Québec) • G1K 3X1 • Tél. (418) 694-2224 • Téléc. (418) 694-2225



1 Et si quelqu'un venait un jour

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU
 (C) ROMAN +
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 160 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Teiki vit seul sur son île au beau milieu du pacifique après le passage d'un cyclone qui a détruit le village, ses habitants, sa famille, la cocoteraie qui les faisait vivre et la culture de perles. Un jour, une jeune fille fait naufrage sur Tamatangi et ensemble ils construiront un monde et l'espoir de refaire l'avenir.

Ce roman est un bel exemple de la qualité sans cesse montante des œuvres destinées à la jeunesse. Marie-Danielle Croteau nous invite ici à entrer dans un univers empreint de solitude, de persévérance, d'amour, d'amitié et d'espoir; un univers, bien que maintes fois visité dans l'histoire de la littérature, crédible et bien représenté. L'écriture est riche et détaillée, le ton, à la fois inquiet et serein des personnages, est parfaitement adapté à l'atmosphère du roman qui rappelle aisément *Crusoë*, mais encore plus *Kensuké*, tiré du très beau livre de Michael Morpurgo, paru en 1999. Il faut dire que l'auteure n'en est pas à ses premières armes dans l'écriture à propos de la mer et de son univers. Depuis les tours du monde en voilier, Croteau nous transporte ici de l'autre côté de la liberté, du côté sombre, mais présent dans l'esprit de tout marin qui embrasse la mer conscient que l'inévitable peut surgir à tout moment. Le naufrage et la survie sont au cœur de cette histoire d'amitié fort bien menée.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

2 Jomusch et la demoiselle d'en haut

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
 (I) JOSÉE MASSE
 (C) ROMAN VERT
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 80 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Alors que Volpi se repose tranquillement avec les trolls des cuisines, son épouse et son chien, Jomusch, enquêteur chevronné en vacances, a pourtant beaucoup à faire avec la vieille maison — les rosiers et le grenier — léguée par Volpi au moment de sa mort. Un grenier rempli de trésors dont la photo d'une jeune fille merveilleusement belle qui entraînera Jomusch dans une nouvelle enquête.

Si Christiane Duchesne a remporté le Prix du Gouverneur général avec *Jomusch et le troll des cuisines*, elle a une fois de plus ce qu'il faut pour rafler tous les honneurs. Elle raconte Jomusch avec une écriture riche et poétique, avec ce don pour créer des atmosphères enveloppantes. Encore une fois, on se laisse bercer par les mots, par les personnages; encore une fois, on aimerait se retrouver dans cette vieille maison aux «planchers de bois blond polis», surplombant la mer et entourée de dizaines de rosiers; encore une fois, on peut remercier Christiane Duchesne d'être là pour les enfants et aussi pour nous. Les illustrations de Josée Masse, celle-là même qui avait si magnifiquement bien illustré le premier titre de la série, manquent pour leur part de légèreté. Elles auraient gagné à être moins explicites, moins détaillées, plus naïves, plus douces, surtout en ce qui concerne la représentation de la jeune fille, qui est plus invitante dans les mots de Duchesne. Enfin, voilà à tout le moins un très beau roman à faire lire aux enfants, pour la beauté, pour la poésie ou tout simplement pour «rêver mieux».

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

3 Promenade nocturne sur un chemin renversé

- (A) FRÉDÉRIC DURAND
 (C) ATOUT
 (E) HURTUBISE HMH, 2002, 200 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 9,95 \$

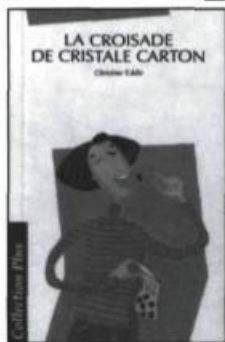
Trois personnages avec trois identités chacun : le père et le fils sorciers, ainsi que la jeune fille aux pouvoirs étranges. À eux trois, puis à eux six, puis à eux neuf, ils essaient de changer ce monde qu'ils trouvent trop ennuyeux, en y libérant les forces de la magie noire afin de semer le chaos.

Précisons-le tout de suite, cette *Promenade nocturne* est une promenade des plus obscures. La première partie a pour seul mérite de présenter notre trio de façon claire, mais sans charme. Aucun des trois n'attire la sympathie pour diverses raisons. Quant aux «méchants», comme le vénal oncle Jacob, ils sont du genre à se dresser devant leur victime afin de débarrasser leurs plans machiavéliques d'un air satisfait. Il aurait été de bon aloi qu'on y ajoute un peu plus de subtilité. La narration se poursuit sur un ton indifférent, comme si le seul fait d'évoquer l'expression «magie noire» suffisait, alors qu'une atmosphère gothique aurait été de mise. La deuxième partie du roman se déroule par l'entremise du journal du jeune homme. Le trio est maintenant amnésique, en plus de partager chaque identité avec une deuxième personnalité, ce qui promet des réveils brumeux, surtout pour le lecteur. Le récit dérape, devient confus et perd de sa continuité. C'est à ce moment que les héros décident de revivre volontairement la première partie de *Promenade nocturne* à l'envers.

Je n'ai rien compris.

LAURINE SPEHNER, pigiste

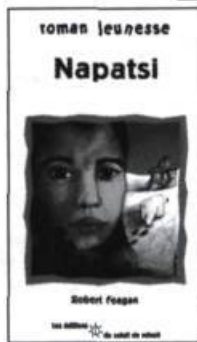
4



5



6



4 La croisade de Cristale Carton

- (A) CHRISTINE EDDIE
- (I) SOPHIE CASSON
- (C) PLUS
- (E) HURTUBISE HMH, 2002, 80 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Cristale Carton, c'est l'histoire d'une enfant rebelle qui en a assez de se conformer aux règles insipides des adultes. Habitant dans une ville «où on loge les gens par ordre alphabétique», Cristale promène sa mine de plus en plus déconfitée : c'est qu'elle doit, comme tous les autres résidents de la Caserne, causer avec les mots du dictionnaire des pages 229 à 442, en plus de respecter d'autres règlements étranges!

Vraiment, *La croisade de Cristale Carton* représente l'occasion rêvée pour plonger dans une histoire originale et amusante à souhait! En fait, on n'hésite pas une seconde : on se prête au jeu et l'on constate rapidement que les mots font leur travail. Tout semble se mettre en place pour que la lecture devienne un moment de plaisir et de découverte. À travers un exercice de style particulier, l'auteure nous initie au concept du lipogramme. En plus, ce petit roman (assez court avec ses soixante-dix pages) traite habilement de grands thèmes comme le conformisme et la liberté...

Très fantaisiste dans son approche, le roman ne nous laisse pas en reste : un supplément de jeux et d'information se trouve à la fin du bouquin. On y puise, entre autres, de l'information sur les devises et on s'amuse avec les gentils et les onomatopées.

HÉLÈNE BAILLARGEON, artiste et enseignante

5 Le trésor d'Elvis Bozec

- (A) FRANÇOISE ENGUEHARD
- (I) DENISE PAQUETTE
- (C) MÉTÉORE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2002, 112 PAGES, 10 À 12 ANS, 9,95 \$

Les romans en français sur Terre-Neuve sont si rares qu'il faut saluer cette initiative de l'éditeur acadien, qui ouvre ici une fenêtre sur la vie des Terres-Neuviens d'hier et d'aujourd'hui.

Le héros de ce roman, Elvis Bozec, habite le petit village de Grand Terre. Fasciné par les histoires du bon vieux temps que lui raconte son grand-père, il décide un jour de faire des fouilles sur l'île Rouge, espérant y trouver des signes de la vie de ses ancêtres les Bretons. Avec l'aide du père, Elvis ratisse un coin de l'île en suivant méticuleusement les instructions de son «Manuel du parfait archéologue». Il ne découvrira ni or ni bijoux anciens, mais un trésor encore plus précieux : sa passion pour l'Histoire.

Installée sur l'île depuis plus de vingt ans, Françoise Enguehard démontre, dans ce premier roman jeunesse, sa connaissance et son affection pour Terre-Neuve. Sans jamais tomber dans le didactisme, l'auteure réussit à faire passer une foule d'informations historiques et anecdotiques : la routine du pêcheur, l'isolement des insulaires, la difficulté d'y préserver son français. Plusieurs dialogues sont d'ailleurs parsemés d'expressions locales et de «franglais» qui donnent au récit une touche d'authenticité.

Avec son héros audacieux et débrouillard, son intrigue soutenue, sa description colorée du quotidien dans une communauté terre-neuvienne, *Le trésor d'Elvis Bozec* permet d'allier l'utile à l'agréable : apprendre en se divertissant.

ANDRÉE POULIN, pigiste

6 Napatsi

- (A) ROBERT FEAGAN
- (I) SOPHIE DODART
- (C) ROMAN JEUNESSE
- (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 208 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Une fugue vers la liberté? Pas sûr... Napatsi, jeune Inuvialuit des Territoires du Nord-Ouest, en a assez. Les traditions ancestrales et l'incompréhension de son père deviennent insoutenables. Il se cache dans la soute de l'avion qui transporte un ourson vers Edmonton, en ayant la ferme conviction qu'il trouvera enfin ce qu'il cherche. Dans cette ville qu'il ne connaît pas, il fera la rencontre de Jo, une charmante rouquine avec laquelle il finira par revenir chez lui en compagnie de Qagujuk, son ourson.

Robert Feagan signe un premier roman fort accrocheur. Rempli de rebondissements, il plaira certes aux amateurs de la nature, de grands espaces et d'aventures. Le thème principal exploité ici, la quête de liberté, l'est en parallèle, car c'est aussi celle d'un ourson polaire : d'abord mis en cage, l'ourson s'évadera pour revenir vers les siens, dans son pays de neige, où liberté et grands espaces sont synonymes.

En second plan, c'est la rencontre de deux cultures qui finissent par s'unir dans une parfaite symbiose, l'une apportant à l'autre son savoir-faire. Je dois toutefois relever que la dimension didactique est parfois trop appuyée, comme si l'auteur s'était donné une mission éducative. Louable, oui, mais parfois un peu mécanique dans les dialogues. Qu'à cela ne tienne, *Napatsi* est une œuvre à laquelle on s'abandonne totalement. Bonne lecture!

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire



1 La main dans le sac

- (A) ANNE-MARIE FOURNIER
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2002, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Publier un deuxième roman alors qu'on a tout juste quinze ans, c'est déjà un premier exploit. Après *Mystères et chocolats*, voici que la jeune auteure ontarienne Anne-Marie Fournier nous revient avec une nouvelle aventure : *La main dans le sac*. Zoé St-Hébert, la narratrice de ce roman, mène une enquête au camp Deux-Montagnes. Aidée de ses amis, Maude et Martin, elle tente de découvrir qui lui envoie des lettres de menace et qui vole les sacs à dos des campeurs. Les malfaiteurs sont-ils des campeurs ou des moniteurs? Y a-t-il un ou plusieurs coupables? Le trio d'enquêteurs devra résoudre cette énigme.

Si l'intrigue n'est pas mauvaise en soi, elle manque toutefois de subtilité dans le déroulement des événements. Les ficelles sont un peu grosses et les situations demeurent souvent invraisemblables (on croit difficilement aux lettres menaçantes, par exemple). Et rien ne justifie vraiment que Zoé soit poussée dans le lac; la tension que l'auteure voulait créer par ce geste tombe à plat.

Cependant, A.-M. Fournier écrit de bons dialogues et des répliques sympathiques, ce qui rend la lecture vivante et agréable. De plus, l'atmosphère des camps d'été est bien rendue, on prend plaisir à suivre les personnages au cœur de la nature et on sourit lorsque «Maude s'amuse à compter les moustiques». Il est certain que ce roman plaira aux amateurs d'enquêtes et de plein air.

SYLVIE RHEAULT, pigiste

2 Une course folle

- (A) CÉCILE GAGNON
 (C) CAMÉLÉON
 (E) HURTUBISE HMH, 2002, 100 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Une course folle est une joyeuse aventure se déroulant presque entièrement dans le métro de Montréal. Catherine et Isabelle, neuf ans, prennent le métro seules pour aller au mont Royal. En route, elles rencontrent Claude qui transporte dans une boîte de carton son cher lapin Alfred. Les deux fillettes veulent voir de plus près la boule de fourrure... et Alfred s'échappe de sa prison de carton pour une joyeuse randonnée qui les mènera tous d'un bout à l'autre du métro de Montréal. Catherine et Isabelle ne se rendront pas au mont Royal, mais elles feront en chemin de merveilleuses rencontres et vivront des émotions fortes.

Ce roman a été publié initialement en 1980 sous le titre *Alfred dans le métro* et a reçu le prix de l'ACELF. Même si je préfère l'ancien titre, moins convenu et plus attirant, il est tout de même heureux que ce roman soit de nouveau disponible. Une vraie lecture d'aventure, palpitante et toujours vraisemblable, qui nous fait découvrir le métro sous un angle tout à fait nouveau. Personnages crédibles et attachants, péripéties captivantes, écriture sans fioritures allant droit à l'essentiel, ce charmant petit roman a tout pour plaire.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

3 La fille de la forêt

- (A) CHARLOTTE GINGRAS
 (C) ROMAN +
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 160 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La fille de la forêt, c'est Avril, seize ans. Récemment orpheline, elle doit quitter sa petite ville loin au Nord pour venir vivre dans la Cité, dans une famille d'accueil d'où elle fugue dès le lendemain de son arrivée. Sur son chemin, elle rencontre David, Érik et Florence. Quatre âmes en peine qui s'uniront pour sau-

ver une forêt plantée en plein milieu d'un quartier populaire par le frère de Florence, forêt menacée par le pic des démolisseurs.

«Qui trop embrasse mal étreint», dit-on? Ce roman aborde tant de thématiques qu'il en résulte une certaine confusion : l'itinérance des jeunes, la douleur des enfants mal aimés, la pauvreté urbaine, la sauvegarde de l'environnement, les difficultés amoureuses et professionnelles des jeunes adultes. Le début m'a enchantée, où Avril parle de la nature et de la vie dans le Nord avec des mots magnifiques. Elle débarque bientôt en ville, et le contraste est radical lorsqu'elle rencontre Érik le *squeegie*. J'étais si heureuse de lire enfin quelque chose de différent, d'original, et voilà qu'on en revient au roman réaliste sur les jeunes de la rue...

On retrouve tout au long du roman une dichotomie plutôt agaçante : les jeunes et les pauvres sont nécessairement bons, et la famille d'accueil, le promoteur immobilier ainsi que le maire sont nécessairement des épais. De plus, le lien d'amour instantané qui se forme entre les quatre personnages m'a semblé peu vraisemblable.

Au-delà de ces grincements de dents, il y a cependant une écriture magnifique, remplie de poésie et d'images qui dansent dans la tête, des personnages forts et attachants et de nombreuses belles pages sur la nature, l'amour, la famille, la douleur.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

4 Le trésor de Zanlepif

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
 (I) CHRISTIAN DAIGLE
 (C) BORÉAL JUNIOR
 (E) DU BORÉAL, 2002, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Hugo est un enfant curieux et téméraire. La chasse au trésor, lancée par le directeur de son école, tombe pile : le garçon pourra s'en donner à cœur joie pendant toute une semaine! Le but? Trouver le trésor et gagner une superbe bicyclette...



Quelle chasse au trésor, mais quels personnages! Avec *Le Trésor de Zanlepif*, les jeunes et les moins jeunes ne verront pas le temps passer. Sollicités par l'histoire elle-même, nous devenons avec Hugo des «lecteurs-chercheurs» à part entière. Participant à un défi particulier où rien n'est donné, les lecteurs se transforment en acteurs et chaque indice est reçu comme un petit cadeau! En d'autres mots, l'aventure avec Hugo fonctionne et... on s'amuse!

Il nous est d'ailleurs facile d'imaginer le plaisir qu'a eu Andrée-Anne Gratton à écrire ce roman. Toute la créativité de l'auteure nous est insufflée à travers une histoire pétillante et des personnages hauts en couleur. Hugo ne manque jamais une occasion de nous faire rire : sa débrouillardise et sa ténacité nous sont communiquées à travers un contexte humoristique. En ce sens, les illustrations frappent juste : le côté caricatural se prête à merveille au récit. Ce dernier, truffé de rebondissements ainsi que de jeux de mots, nous entraîne d'une page à l'autre jusqu'à la toute fin, nous laissant pantois, le sourire aux lèvres...

HÉLÈNE BAILLARGÉON, artiste et enseignante

5 La Racine carrée de Klonk

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) PIERRE PRATT
- (S) KLONK
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 136 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La Bourse risque de s'écrouler. Klonk prend l'affaire en main. Ses fidèles amis, Fred et Agathe, ont à l'œil sa progéniture, le temps que déferlent chez lui savants et informaticiens pour tenter de résoudre l'insoluble. Fred comptait pourtant passer ses vacances en Gaspésie en compagnie de sa douce. Une fois de plus, Klonk l'a emberlificoté, mais la présence de ses filleuls d'un an et demi, dotés de pouvoirs paranormaux, s'avère un véritable antidote à l'ennui du quotidien.

Une seule recommandation : roman en main, tournez les pages et laissez-vous hap-

per par le phénomène «Klonk». Devant la télé, les jumeaux provoquant l'hilarité, tant chez le lecteur que chez Fred et Agathe, tous deux abasourdis des pouvoirs de télékinésie de leurs filleuls qui subdivisent les chaînes, transposent les images. Encore à leurs premiers balbutiements, chaque jour les chérubins découvrent de nouveaux mots : bathyscaphe, butylène!!! L'auteur aime les mots, les disperse dans le texte sans plus d'explication. Au tournant d'un chapitre, d'un humour décapant, il parodie le comportement des férus de l'ordinateur et du cellulaire. Et la racine carrée dans tout ça? Un déploiement cérébral extrême, le nirvana des «bolés», atteint après avoir ingurgité une dose massive de sucre.

Une dixième histoire très réussie, mais pour qui veut cerner l'univers farfelu et déroutant de ces deux amis d'enfance quadragénaires, la lecture d'autres romans de la série est incontournable; *Klonk*, le premier tome, est un pur bonheur de lecture.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

6 L'enfant bulle

- (A) MARGUERITE HARDY
- (C) ENTRE NOUS
- (E) ARION, 2002, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Thomas ne sort jamais de l'immense domaine de ses parents, car on le lui interdit. Un jour pourtant, une voix se fait entendre, celle de Dominique, une jeune fille qui l'observe du haut de son arbre. L'amitié qui se noue entre les deux jeunes gens donnera l'envie à Thomas de voir ce qui se passe hors de sa cage dorée.

La ligne directrice du récit, un adolescent surprotégé qu'une gamine sort de son isolement, peut rappeler celle du roman *Le jardin secret*, un classique de Frances Hodgson Burnett en littérature jeunesse. Il n'en a toutefois pas la richesse. *L'enfant bulle* se lit vite et laisse le lecteur plutôt indifférent par son manque de détail. La situation du héros, le jeune Thomas, reste constamment dans un

fou artistique, ce qui finit par nuire à l'ensemble. Où habite-t-il et à quelle époque? Comment explique-t-on l'inépuisable richesse de ses parents? Et que fait la DPJ? Sans doute faudrait-il présenter ce roman comme une sorte de conte, mais le ton ne s'y prête pas. Le sujet aurait requis des personnages mieux campés, avec plus de profondeur. À la place, nous n'avons qu'un bref aperçu de leur passé et de leur état d'âme, ce qui est un comble quand on voit un adolescent passer son existence en parfait reclus.

LAURINE SPEHNER, pigiste

7 Robin et la vallée perdue

- (A) SUSANNE JULIEN
- (I) BRUNO SAINT-AUBIN
- (S) ROBIN
- (C) PAPILLON
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2002, 146 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Propulsé malgré lui soixante ans dans le futur, Robin fait face à un monde étrange. Jugé lui-même étrange, il a bien du mal à s'intégrer à sa nouvelle école. Lors d'une rencontre avec une inconnue lanceuse de boules de neige, Robin se retrouve au cœur d'une affaire louche. Il s'en sortira et sauvera sa nouvelle amie grâce à sa propre débrouillardise et à celle de ses vieux amis d'enfance qui, eux, ont suivi le cours du temps.

Susanne Julien écrit depuis la fin des années 80 et a déjà remporté deux prix de l'ACELF. Ce deuxième titre de la série fait suite à *Rude journée pour Robin* qu'il n'est cependant pas indispensable d'avoir lu : sept pages suffisent à nous mettre dans le contexte de ce roman de science-fiction aux multiples rebondissements. Les ingrédients scientifiques sont au rendez-vous : voyage dans le temps, dôme de protection et clonage institutionnalisés. Mais on retrouve aussi des thèmes tels que l'amitié, l'interaction avec une personne ayant une déficience auditive, l'éthique et le travail des enfants. L'intrigue prenante s'apparente également



à celle d'un roman policier. C'est d'ailleurs à l'occasion de l'enquête menée par Robin que se révèlent d'intéressants traits de caractère dont la persévérance, la perspicacité, l'altruisme et la détermination. Servi dans un style soigné et agréable, bien desservi par les illustrations toujours expressives de Bruno Saint-Aubin, ce roman nous donne envie de lire le prochain de la série.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

1 La nuit de tous les vampires

- A SONIA K. LAFLAMME
- C ADO
- E VENTS D'OUEST, 2002, 144 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Comme elle a changé et perdu son naturel sous son maquillage artificiel, Annabelle! Une narratrice au style littéraire en voie de perfectionnement retrouve sa belle grande sœur sur le point d'épouser un vampire, rien moins que le célèbre Dracula présent parmi nous dans le plus sombre anonymat. Toute sa parenté sera de la noce. La narratrice est la seule à percer la vérité. Elle alarme ses proches. Nul ne la croit. Craignant un carnage, elle décide de saboter ce mariage. Malgré son acharnement, elle n'arrive pas à épargner à sa sœur le coup des crocs dans le cou. À la fin, la jeune narratrice aidée de la police règle leur compte à un grand nombre de ces accros du globule rouge.

Comme celui de l'ail, des pieux de bois et de l'eau bénite, le marché du vampire est saturé. Le lecteur moyen en a lu, entendu et vu d'autres. Il est revenu des revenants et il lui faut plus que des costumes cousus à la main et du maquillage maison pour titiller sa fibre frayer. S'attaquer au monde des revenants, c'est mordre dans une viande froide. Il faut de la dent. Je me demande parfois ce que penserait Bram Stoker, le père putatif de tous les Dracula de la terre, de l'acharnement d'autres auteurs sur son héros. Malgré ces bémols obligés, j'ai pris plaisir à lire cette histoire de famille jusqu'à la

fin. Si je n'ai pas souvent eu peur, j'ai fréquemment souri et de bon cœur.

MICHEL E. CLÉMENT, libraire

2 La Cité des Murailles

- A ANN LAMONTAGNE
- S LA PISTE DES YOUFS
- C GIROUETTE
- E VENTS D'OUEST, 2002, 176 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

À l'été 2001, je tombais sous le charme du premier titre de ces histoires de Youfs. Propulsée à Québec, dans l'entourage d'une bande d'ados hardis, je suivais les péripéties fascinantes et mouvementées de leur groupe. J'étais ravie.

Voilà qu'arrive le numéro deux de la série. Nous sommes en été, un été qui ressemble bien à ces étés québécois, chauds, voués aux festivals, aux parades et aux déguisements. Les Chevaliers blancs se lancent dans une nouvelle enquête, sur la piste des méchants Youfs et du Petit Parrain, leur chef singulier. À l'ombre du Château, dans les secrets des remparts ou d'une maison abandonnée, on les suivra avec une impression de déjà-vu. Peut-on reprocher à une auteure de miser sur une formule gagnante, de donner à nouveau à ses lecteurs du plaisir sans retenue? Bien sûr que non.

Il y a de la tendresse dans ce livre, des amitiés réelles; il y a de la violence, des drogues effrayantes (la fameuse «drogue du viol») et quelques incohérences. Les adeptes n'y verront que du feu, captés par l'histoire et les personnages. Rassurés par les nombreux référents contemporains : films, émissions de télé, etc.

Quant à la langue, attention : pour faire vrai, on se permet des incartades qui visent l'oralité mais semblent bizarres, comme ce «se tenant après un arbre».

Un livre époustouflant qu'on aurait bien du mal à ignorer, malgré toutes ces réserves...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Augustine Chesterfield. Le gardien des vœux secrets

- A CHANTALE LANDRY
- I CÉLINE MALÉPART
- C CHAT DE GOUITIÈRE
- E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 200 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

À Meubles-qui-parlent, Augustine Chesterfield vit chez sa tante Hortensia, une chipie qui ne cesse de la semoncer et de la gaver de saucissons aux petits pois. Un matin, elle quitte la maison, son fidèle ami Canapé en laisse. «Si seulement je pouvais partir loin...» Surgit aussitôt Hommebrella, gardien souterrain des vœux secrets. Première destination? Dragozougouloupvautou. Conditions de retour? Une seule : transiter par les cent onze autres villes du pays (!) avant de revenir chez soi. Le périple s'annonce époustouflant.

Quelle sera la réaction d'Hortensia au retour de sa nièce? Qui est Fred-le-Rat, hurluberlu qui empoisonne la vie de Hommebrella? Augustine retrouvera-t-elle ses parents disparus? Autant de pistes amorcées en marge de l'intrigue principale, autant de questions sans réponse. Augustine la rouquine cumule les aventures rocambolesques. Action, humour, amour parsement son parcours; on plonge avec avidité dans son univers fou. Le style d'écriture interpelle le lecteur, lui donne un rôle actif dans l'histoire; les bandes dessinées, cocasses à souhait, marquent la cadence et soutiennent le rythme. La dernière page tournée, le lecteur bascule, comme si on avait tiré le tapis sous ses pieds. Déjà la fin? Le texte foisonne de mots loufoques, de descriptions imagées des lieux et des personnages. Il colle à merveille au groupe cible visé, ces jeunes qui ont la capacité de se perdre dans l'imaginaire fantaisiste et de jouer le jeu sans s'encombrer de scénarios prévisibles.

PIERRETTE GIROUX, pigiste



4 Une nuit à dormir debout

- (A) NADYA LAROUCHE
 (C) ADO
 (E) VENTS D'OUEST, 2002, 128 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Des équilibristes. Voilà ce que sont les auteurs de romans fantastiques. Toujours sur la corde raide, ils doivent travailler dur pour ne pas tomber dans l'in vraisemblance et l'incohérence et, du coup, pour ne pas faire décrocher le lecteur. Heureusement, Nadya Larouche, au prix de quelques contorsions, certes, sait conserver son équilibre.

Pourtant, l'histoire qu'elle raconte n'est pas des plus originales. Deux adolescents, Daniel et Mick, font le pari de passer la nuit de l'Halloween dans un vieux cimetière abandonné et, dit-on, hanté, histoire de voir qui est le plus brave. Quant à Émilie, cherchant à convaincre son ami d'enfance Daniel que l'idée est bête et dangereuse, se retrouvera plongée au cœur d'un drame cauchemardesque dont les principaux acteurs appartiennent au monde des esprits.

Pas de quoi révolutionner le genre, donc. Mais de quoi tenir en haleine le lecteur le plus impassible. D'abord, parce que l'auteure réussit avec une efficacité étonnante à créer une atmosphère sombre et angoissante, de nature à provoquer les frissons. Aussi, parce que l'intrigue est si bien menée qu'on a toujours envie de connaître la suite. Jamais on ne décroche. Et si, parfois, les péripéties apparaissent invraisemblables, on peut se cramponner à l'héroïne, indéfectiblement crédible et attachante.

Un récit d'atmosphère bien mené. Un bon roman fantastique.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

5 Lorian Loubier, superhéros

- (A) MARTINE LATULIPPE
 (I) BRUNO SAINT-AUBIN
 (C) ROMAN BLEU
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Garçon doté d'une imagination débordante, fils d'un psychanalyste monoparental, nanti d'une belle ténacité et accompagné d'une amie fidèle et compréhensive, Lorian Loubier rêve de devenir un superhéros. S'il en a le costume, en aura-t-il l'étoffe? Il ira jusqu'à s'inventer des problèmes à résoudre et des victimes à sauver afin d'exercer ses «talents» qui finiront par s'avérer tout à fait fondés.

Martine Latulippe aime les lettres : après avoir étudié en littérature comparée, elle est devenue auteure de nouvelles, d'un roman pour adultes, de plusieurs romans jeunesse, de contes et même de théâtre. Elle a choisi de nous dépeindre ici un héros drôle sans le savoir, gaffeur sans le vouloir, parfois émouvant, mais surtout animé de rêves, de sentiments et d'interrogations propres à la préadolescence. Les rapports fils-père sont abordés sous un angle intéressant, l'amitié est valorisée, les premiers émois amoureux sont discrètement présents, tandis que la détermination et une certaine indifférence face au qu'en dirait-on sont les poutres maîtresses de cette personnalité en construction. Le style est à la mesure des rebondissements de cette histoire pleine d'humour tendre : des phrases courtes, souvent interrogatives ou exclamatives, de nombreux dialogues composent un rythme rapide sans être essoufflant et soutiennent des péripéties nombreuses. Émaillé d'illustrations dans le ton, et présenté dans une édition soignée, voilà un roman qu'il fait aussi bon manipuler que lire.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

6 L'Amour à la folie

- (A) MICHEL LAVOIE
 (C) ADOS/ADULTES
 (E) DE LA PAIX, 2002, 100 PAGES, 10 À 15 ANS, 8,95 \$

De son propre aveu, Michel Lavoie voulait écrire un roman «loufoque» et inclassable, où se mêlent l'aventure, l'humour, le drame, le fantastique... etc. Pour le loufoque, c'est réussi. Cependant, on s'essouffle vite en lisant ce récit échevelé, affaibli par une intrigue mince et le méli-mélo des genres.

Deux ados amoureux de la même fille unissent leurs forces pour la retrouver lorsqu'elle est kidnappée. Faisant fi de toute logique ou clarté, l'auteur alterne scènes de violence et scènes passionnelles.

De toute évidence, Michel Lavoie veut faire rire. Les jeux de mots pullulent, certains réussis, d'autres moins. À trop forcer sur l'humour, l'auteur tombe dans la caricature. Il intervient fréquemment dans le texte, faisant de l'autopromotion (rappelant ses titres antérieurs) ou de l'autodérision, se présentant comme un «quinquagénaire frustré d'avoir déjà trente ans». La plupart du temps, ses interventions d'auteur tombent à plat.

Côté langue, les puristes auraient de quoi monter aux barricades. Outre la surabondance d'adverbes et de néologismes, l'auteur déforme allégrement l'orthographe et saupoudre son texte de mots anglais.

Les ados auront-ils la patience de suivre l'auteur dans ses tirades grandiloquentes? Pas sûr. Michel Lavoie a de l'imagination et du souffle. S'il peut diminuer l'enflure verbale et canaliser davantage sa fougue créatrice, ses romans ne s'en porteront que mieux.

ANDRÉE POULIN, pigiste

1 La rage dans une cage

A MICHEL LAVOIE

C ADO

E VENTS D'OUEST, 2002, 128 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Cristelle vient de perdre sa mère dans un accident de la route. Comme elle ne veut pas également perdre son père, elle accepte, bien qu'à contre-cœur, de le suivre dans un petit village où elle fera la rencontre de Patrick, un jeune homme lui aussi écorché par la vie. Écorché d'ailleurs au point de se mutiler pour fuir la réalité et ses doutes... Entre les deux adolescents, étonnement fascinés l'un par l'autre, naîtra une relation qui pourrait bien devenir salvatrice.

Michel Lavoie a toujours aimé raconter les révoltes et les quêtes d'amour et d'identité des jeunes d'aujourd'hui : son plus récent roman n'échappe pas à cette tendance. En abordant notamment la question de l'automutilation, qu'il effleure par touches sensibles, l'auteur lève le voile sur un sujet resté inexploré jusqu'à maintenant (du moins, ce me semble) en littérature jeunesse. Bien qu'intéressants, Cristelle et Patrick manquent toutefois d'étoffe et de profondeur. Peut-être parce que la prémisse de base, la mort de la mère, a déjà largement été exploitée dans les romans pour adolescentes...

Si l'histoire paraît presque banale au départ (Cristelle, en bonne jeune citadine, trouvera difficile de s'intégrer à sa nouvelle vie rurale, en plus de devoir composer avec l'absence de sa mère), elle prend une tout autre tournure quand cette dernière constate que Patrick a peut-être quelque chose à voir avec ce qui lui arrive. Le roman prend ainsi toute son ampleur et sa signification... à quelques pages de la fin, malheureusement. Certes, Michel Lavoie ouvre les portes de la rédemption, de l'espoir et de la vie pour ses deux personnages, mais c'est trop tard pour rendre ce roman aussi intense et dramatique que les autres titres qu'il a signés.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

Dans la fosse du serpent à deux têtes

A VIATEUR LEFRANÇOIS

I FIL ET JULIE

C DÉS 9 ANS

E DE LA PAIX, 2002, 132 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Pascal et Valérie, des jumeaux élèves émérites du Cirque du Soleil, partent pour le Mexique afin de retracer leurs parents dont ils sont sans nouvelles depuis trop longtemps. Les deux archéologues, apprendront-ils, ont été enlevés par les membres d'une secte cherchant à devenir les maîtres du Yucatan... Parents et enfants seront-ils réunis avant qu'il ne soit trop tard?

Ce qui aurait pu s'avérer une intéressante incursion dans le mystérieux monde maya et sa culture devient plutôt rapidement un récit aux rebondissements plus ou moins vraisemblables. J'ai encore bien de la difficulté à comprendre que deux jeunes de presque treize ans partent comme ça à la recherche de leurs parents sans savoir ce qui leur est arrivé, alors qu'une enquête a été menée, par un policier, impliqué dans la fameuse secte... De plus, comment peut-on expliquer qu'après avoir séjourné dans la ville de Merida à trois reprises avec leurs parents, les jumeaux s'extasiaient devant palais et autres attractions touristiques au cours d'un tour de ville guidé. Certes, les talents d'acrobates des deux héros s'avéreront utiles à certains moments cruciaux, mais où réside l'intérêt de «voir» Valérie grimper l'escalier d'un temple maya sur les mains, je me le demande encore? Autant de détails et d'incohérences qui, en s'accumulant, finissent par irriter au plus haut point.

Sans remettre en cause l'intention de l'auteur de partager sa passion pour la culture maya, il n'en demeure pas moins que le roman n'est pas à la hauteur des attentes : celles d'une bonne histoire, intelligente et bien ficelée.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

**2 Marion et le Nouveau Monde**

A MICHÈLE MARINEAU

I CHRISTINE DELEZENNE

C ROMAN VERT

E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 80 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Tous les jours de sa vie, Marion a vu, entendu et respiré la mer. Puis, un jeudi d'avril, elle apprend qu'elle doit quitter sa Gaspésie pour aller vivre dans un quartier multiethnique de Montréal. Marion découvre un nouveau monde. Elle découvre de nouveaux amis. Elle découvre même le mystère entourant la disparition d'une petite voisine...

Voici un mini-roman bien ficelé, dont la présentation est impeccable. Le propos s'articule autour de la peur de l'inconnu suscitée par un déménagement : l'histoire commence en rappelant l'exode rural causé par le manque de travail. La situation de départ est claire : il est facile de percevoir le décor, de situer les personnages, de vivre leurs émotions. Six courts chapitres, simplement numérotés, sont agrémentés par la couleur d'images superbes mettant l'accent sur les moments forts. L'amitié est le thème principal du roman. La curiosité et l'imagination de Marion y mettent du piquant : comme la détective, la fillette s'étonne, se questionne, soupçonne... en observant les rideaux fermés de la fenêtre d'en face.

En disant que «vivre en ville ce n'est pas la fin du monde», Marion, qui ne pouvait concevoir sa vie sans la mer, montre qu'il est possible de s'adapter au changement. En ajoutant qu'elle «a maintenant besoin de deux mondes pour se sentir complète», elle fait voir l'enrichissement humain lié au fait d'aller explorer des ailleurs.

Un bel encouragement pour les enfants déracinés de leur milieu.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



3 Une dangereuse patinoire

- Ⓐ ROY McGREGOR
- Ⓛ JEAN-PAUL EID
- Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- Ⓢ LES CARCAJOUS
- Ⓔ DU BORÉAL, 2002, 154 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Avis aux amateurs de hockey, vous connaissez sûrement «les Carcajous», version française de la série d'origine canadienne-anglaise «The Screech Owls». Dans le septième titre de cette série, la ville est envahie par une énorme couche de glace. Les Carcajous vont en profiter pour s'amuser sur cette gigantesque patinoire. Ils seront toutefois bien imprudents en pratiquant leur nouveau jeu, le «ski de rue». Victime d'un chauffard ivre, l'un d'eux se retrouve à l'hôpital, en bien mauvais état. C'est alors que s'amorce l'enquête où il s'agira de découvrir le coupable qui s'est enfui du lieu de l'accident.

Ce roman très bien construit, où s'entremêlent hockey et suspense, plaira beaucoup plus aux garçons qu'aux filles. Même si une bonne place est attribuée aux filles dans l'équipe des Carcajous, le récit s'attarde surtout aux personnages masculins. L'écriture, ni trop simple, ni trop compliquée, permet au lecteur moyen d'apprécier l'intrigue sans se décourager. Bien que l'on devine rapidement le dénouement, ce roman est tout de même digne d'intérêt. Vivante et dynamique, l'histoire y est empreinte d'amitié, de solidarité et de respect. Un bon divertissement!

AGATHE RICHARD, libraire

4 Le cheval d'Isabelle

- Ⓐ SYLVAIN MEUNIER
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2002, 148 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Isabelle, presque quinze ans, se passionne pour les chevaux et passe deux semaines chaque été dans un camp d'équitation. Or, cette année, son séjour est bouleversé par l'apparition d'un grand étalon blanc qu'elle semble la seule à voir et dont parle une légende locale. Isabelle monte sur le dos de la bête, qui l'amène dans un voyage à travers le temps, là où tout a commencé : 1759, en pleine guerre de Sept Ans, dans un village amérindien. Le beau cheval blanc est en réalité un jeune Indien, sous l'emprise d'un maléfice, qui a attendu 250 ans qu'une jeune fille vienne libérer l'âme de sa fiancée morte.

Ouf! Voici un roman rempli d'action, que l'on dévore sans même s'en rendre compte. Le début, où l'on présente Isabelle et sa famille, laisse croire à un roman réaliste grâce aux personnages bien décrits, attachants et à la justesse des dialogues et des sentiments. Puis le récit devient fantastique avec l'histoire de ce guerrier amérindien emprisonné dans un corps de cheval, maléfice que le courage d'Isabelle viendra briser. On s'imagine vraiment 250 ans en arrière lorsque Onahondé fait le récit de sa vie à Isabelle. Comme dans la première partie du livre, les personnages sont forts et crédibles. Le dépaysement est assuré, et la lecture, passionnante. Le fait qu'Isabelle et sa famille soient noirs ajoute une touche d'originalité sans être trop appuyée. En outre, l'auteur utilise avec intelligence et sensibilité le contraste jeune fille noire/grand cheval blanc. Chapeau!

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

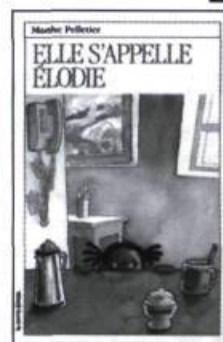
5 Le seul ami

- Ⓐ SYLVAIN MEUNIER
- Ⓛ ÉLISABETH EUDES-PASCAL
- Ⓒ ROMAN JEUNESSE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Germain a dix ans dans un Québec pas très lointain où tous les péchés sont punis et les bonnes actions récompensées. L'ivrognerie est un de ces péchés hautement répréhensible et le jeune homme, malencontreusement surpris à la sortie d'une taverne par deux demoiselles pieuses, devra, pour effacer ce geste, entretenir le quotidien d'un jeune handicapé.

Sylvain Meunier signe avec finesse et doigté un fort beau roman qui décrit une amitié peu commune entre deux individus. La relation entre Germain et Michel, le jeune handicapé, est empreinte de toutes les maladresses que pourrait provoquer une telle amitié. En fait, elle soulève surtout chez le protagoniste une quantité d'émotions allant de l'égoïsme à la honte, en passant par la culpabilité jusqu'à la sincérité et l'authenticité. C'est dans un style flamboyant et un ton à la fois naïf et humoristique que l'auteur exploite une thématique intemporelle et universelle. De fait, il s'agit d'une version pour préadolescents du roman pour adultes *Michel ou l'ultime envoi* paru chez Lanctôt éditeur. Une version qui a été retranchée par bribes à laquelle on a enlevé les passages les plus descriptifs; on s'y est tenu à l'essentiel pour la version jeune, en reprenant parfois les mêmes phrases. Se pose alors ici la question de la frontière entre le roman pour adultes et le roman pour jeunes. Il semble que, mis à part le volume et sans doute quelques détails, on ait à faire au même livre. Enfin, la réflexion est lancée. Il ne vous reste qu'à découvrir cette œuvre riche en émotions.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement



Le Caïman solitaire

- (A) DERLEMARI NEBARDOUM
 (I) DENISE PAQUETTE
 (C) MÉTÉORITE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2001, 48 PAGES, 9 À 10 ANS, 8,95 \$

Un vieux crocodile égoïste et solitaire devra faire appel aux autres pour survivre. Une sécheresse est venue à bout de son marais; elle oblige tous les crocodiles et autres habitants à partir. Comme le caïman ne s'est jamais préoccupé des autres, il se retrouve abandonné. Il se fait momentanément doux comme un agneau et invoque les bonnes grâces d'un pêcheur généreux pour se faire transporter en zone moins sèche. Parvenu à ses fins, il retrouve ses instincts primaires. Mais, tel est pris qui croyait prendre; avec finesse et ruse, un renard pris à témoin aura raison du caïman.

La tradition orale communique d'une génération à l'autre des contes et légendes séculaires porteurs de valeurs humaines éternelles. C'est dans cet esprit que l'auteur, d'origine africaine, nous offre ce récit fortement inspiré de ses souvenirs d'enfance, alors que son grand-père lui racontait à la belle étoile des histoires d'animaux en quête de sagesse, se livrant à de multiples combats. Le style est dépouillé et sans artifice, comme pour faciliter la transmission orale. Les illustrations sont agréables, mais elles me semblent réductrices par rapport à ce que le conte lui-même suggère. C'est une écriture assurément à son meilleur, lorsque transmise de vive voix... autour d'un feu, par exemple.

NICOLE THIBAUT, pigiste

1 Sur la piste de la Superglu

- (A) KENNETH OPPEL
 (I) SAM SISCO
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (S) SUR LA PISTE DE...
 (E) SCHOLASTIC, 2002, 72 PAGES, 7 À 9 ANS, 6,99 \$

Au diable les génies Quark et leur égouttoir à cervelle; sous la surchauffe des neurones, les cheveux de Gilles ont viré à l'orange. Risée de sa classe, il en a assez de servir de cobaye. De passage chez ses parents pour un séjour indéterminé, l'insolite Tante Lilianne a concocté une Superglu rajeunissante qui lui redonne les airs, et le corps, de ses onze ans! Heureux, Gilles gagne une amie, mais la femme-enfant n'a rien perdu de ses réflexes d'adulte et s'avère très tôt une véritable peste. Les Quark viendront à sa rescousse.

Déjouer le temps n'est pas un thème nouveau, mais l'auteur l'aborde avec un style et des dialogues vivants dans une écriture fluide. Les situations cocasses, le grimoire — yeux d'alligators réduits en purée, puanteur, glouglous et gargouillements — «surchaufferont» à coup sûr l'imaginaire des enfants.

La Superglu frise la satire sociale : réclamer tous les droits sans responsabilité aucune. Un docteur se fout éperdument de ses patients. Quant à Lilianne, elle souhaite conserver l'éternelle «enfance» sans concéder ses privilèges d'adulte : fumer, «engloutir son vodka-martini», dormir à des heures indues. Au fait, si pareille aventure arrivait, sachez que, pour recouvrer votre corps d'avant, il faudra vous brancher à ce rocambolesque égouttoir à cervelle et accomplir des tâches d'adulte : nettoyer le four, dégivrer le congélateur (!), passer l'aspirateur, etc. À bien y penser...

Farfelu et sympathique, la Superglu amusera les jeunes lecteurs.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

2 Elle s'appelle Élodie

- (A) MARTHE PELLETIER
 (I) RAFAEL SOTTOLICHO
 (C) ROMAN JEUNESSE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Depuis longtemps, Fred souhaite la venue d'un petit frère, mais c'est une petite sœur qui arrive. Elle a trois ans et demi, elle s'appelle Élodie et elle a la peau noire. Les parents de Fred viennent de l'adopter; son arrivée au sein de la famille va provoquer bien des bouleversements pour ce garçon de onze ans.

Le récit s'élabore en alternance entre le journal de Fred et une narration à la troisième personne. Ce procédé permet de sentir les états d'âme du jeune garçon, de même que les angoisses d'Élodie. Cette jolie fillette, prise entre son besoin d'amour et sa peur d'être abandonnée, est un personnage très attachant qui gagnera bien sûr le cœur de Fred : «Cette petite main couleur café, il ne la lâchera plus. Plus jamais!»

Dans son deuxième roman, Marthe Pelletier nous offre un récit juste et touchant. L'auteure s'attarde aux tensions entre frère et sœur avec beaucoup de sensibilité; peu importe la couleur de la peau, l'amour, la jalousie et la complicité sont des sentiments toujours présents entre les enfants d'une même famille. Les jeunes lecteurs se sentiront concernés et émus par la tendresse qui dominera les peurs et les peines. Cependant, il aurait été intéressant que l'auteure développe plus en profondeur les autres sujets qui font la particularité de ce roman, soit l'adoption et les relations interraciales. Il y aurait eu là des situations à exploiter davantage.

SYLVIE RHEAULT, pigiste



3 Estelle et moi

- (A) MARCIA PILOTE
 (C) ATOUT
 (E) HURTUBISE HMH, 2002, 160 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Estelle et son père ne se parlent plus depuis que ce dernier est entré en centre de désintoxication pour guérir d'une dépendance aux médicaments. C'est en voulant les réunir que la meilleure amie d'Estelle fait la rencontre de Serge au même centre de désintoxication. Les deux protagonistes s'aimeront, se sépareront et se retrouveront pour finalement avoir des enfants plusieurs années plus tard.

C'est résumer de façon un peu succincte le tendre roman de Marcia Pilote, mais il traite néanmoins beaucoup plus de l'histoire d'amour que de la relation entre Estelle et l'héroïne ou encore Estelle et son père. En fait, le drame sert de toile de fond à l'histoire d'amour, tout de même bien menée, entre Serge et l'héroïne. Il faut toutefois souligner la présence un peu lassante, ici comme dans plusieurs romans pour adolescentes, de la sempiternelle ritournelle du scénario amoureux digne des romans Harlequin : une jeune fille rencontre un jeune homme, plus âgé qu'elle, ils tombent amoureux, doivent se séparer et finissent par se retrouver et s'aimer passionnément.

Quant au reste, le roman est fort bien : les personnages sont crédibles et attachants, l'écriture est juste, sans écart ou superficialité, le ton est sobre, tout à fait dans la note aux moments opportuns. Roman tendre et léger.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

4 Les lanternes de Shanghai

- (A) RAYMOND PLANTE
 (I) CHRISTINE DELEZENNE
 (S) LES VOYAGEURS CLANDESTINS
 (C) ROMAN JEUNESSE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Le lecteur qui aura apprécié les trois premiers titres de la série retrouvera Jeff et Juliette dans un chassé-croisé entre Shanghai, Montréal et Naples. Les deux héros multiplient les efforts pour retrouver la petite Annie, fille de l'antiquaire. Marcel Huneault, celui-là même qui avait en consigne dans sa boutique un étui à contre-basse unique permettant de se transposer illico dans une autre dimension.

Au fil des intrigues se sont greffés des personnages typés, les uns un peu filous, les autres mystérieux, excentriques ou sympathiques. Le rythme cadencé du récit où s'entremêlent réalisme et fantastique nous entraîne dans une course dont on ne peut saisir toutes les allusions que si nous avons lu les titres précédents. On y reconnaît un canevas qui permet d'introduire succinctement et sans subtilité des pratiques ou caractéristiques ethnoculturelles propres aux origines des protagonistes. Et toujours dans une optique de continuité, Raymond Plante manie les rebondissements où les escrocs semblent encore une fois ne pas avoir dit leur dernier mot. À suivre...

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

5 Une panthère dans la litière

- (A) PAUL ROUSSEAU
 (I) MARC MONGEAU
 (C) ROMAN JEUNESSE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Nous voici dans une famille colorée : l'héroïne Delphine, amatrice des arts du cirque, est nantie d'une grande sœur presque aventurière, d'un père distrait, philatéliste convaincu et d'un chat noir, Soprano, au comportement étrange. Lorsque les deux filles croient apercevoir une panthère et que le chat d'un de leurs amis disparaît, elles décident d'entreprendre une enquête qui les mène... chez leur voisin.

Paul Rousseau est à la fois journaliste, secrétaire de rédaction, poète primé, auteur de romans jeunesse et pour adultes. Une telle palette donne inévitablement une teinte particulière à ce récit mi-aventures, mi-policier sur fond animalier et toile humoristique. L'auteur nous livrerait-il quelques composantes autobiographiques? Les rebondissements sont nourris, le vocabulaire est riche, le style connaît quelques détours poétiques qui ponctuent le rythme, chaque chapitre est doté d'un titre invitant, et le dénouement est à la fois inattendu et sympathique. Les illustrations sont en symbiose avec le texte : elles reflètent une originalité quasi théâtrale et un mouvement qui nous accompagnent tout au long de ce récit qui ravira non seulement les amoureux de la gent féline, mais aussi tous les amateurs de romans d'aventures familiales.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire



1 Une tonne de patates!

- (A) PIERRE ROY
 (C) CAMÉLÉON
 (E) HURTUBISE HMH, 2002, 88 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Le lecteur sera transporté dans le temps, où la vie était moins facile.

L'histoire se déroule au début de la Deuxième Guerre mondiale et dans un milieu pauvre où les conséquences de la crise économique sont encore présentes. Samuel, jeune garçon intelligent, doit quitter l'école pour aider à la ferme, car l'argent manque.

Malgré les efforts de tous les membres de la famille, la ferme sera saisie, et le déménagement en ville, la seule solution pour réussir à s'en sortir.

Pour les jeunes d'aujourd'hui, pour qui les difficultés sont moins présentes, cette histoire vient démontrer qu'avec de la détermination on peut trouver une solution à tout problème. C'est aussi un bel exemple d'entraide familiale et de réussite.

Ce récit se déroule à une autre époque, et les références historiques permettent aux enfants d'en apprendre beaucoup sur la réalité des paysans de cette période. Ils pourront en savoir un peu plus en posant des questions, en faisant des recherches.

À force de détermination, notre héros réussit à poursuivre ses études, à travailler avec ses deux frères et trois sœurs pour trouver l'argent à la récupération de la ferme familiale. Avec une fin où Samuel fait deux retrouvailles heureuses, le lecteur ne peut que se réjouir de ce dénouement.

HÉLÈNE LAROUCHE, bibliothécaire

2 Le Nez de Jupiter

- (A) RICHARD SCRIMGER
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (C) GULLIVER
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 224 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Avoir un extraterrestre comme ami, c'est déjà quelque chose, mais quand en plus ce dernier réside dans votre nez et a le don de vous mettre dans l'embarras, alors là, c'est une tout autre histoire! C'est d'ailleurs celle d'Alan, qui n'est pas au bout de ses peines quand Norbert décide de s'installer dans son nez après l'avoir entendu réclamer de l'aide face aux Couguars, un groupe de durs qui terrorise tout le monde à l'école. Car Norbert n'hésite pas à les provoquer par des répliques nasillardes qu'Alan est incapable de contrôler et qui attirent l'attention, tant des durs à cuire que de la belle Miranda.

Avec ce roman alliant humour, rudesse et bons sentiments, Richard Scrimger a remporté, en 1999, le Prix du livre M. Christie, ce qui explique sûrement qu'on ait pris le temps, chez Québec Amérique, de le traduire en français. L'histoire est certes teintée d'une bonne dose d'humour, mais elle est également empreinte des espoirs et désillusions d'un garçon qui voudrait non seulement remettre les Couguars à leur place mais, plus encore, retrouver sa place auprès de ses parents séparés. Le mariage entre les deux aspects du récit est assez paraissant franchement tirées par les cheveux. Mais bon, Norbert n'est pas un extraterrestre comme les autres, que ça me plaise ou non!

Alan surmontera donc ses craintes, et l'une des membres des Couguars ira même jusqu'à retrouver le droit chemin. Dieu merci, l'auteur ne pousse heureusement pas la note jusqu'au point de réunir les parents d'Alan! Là, ç'aurait été trop, même pour un extraterrestre de la trempe de Norbert!

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

3 Lia et le secret des choses

- (A) DANIELLE SIMARD
 (I) DANIELLE SIMARD
 (C) CHAT DE GOUITTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 144 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Dans le sillage de *Harry Potter* et du *Seigneur des anneaux*, l'auteure Danielle Simard nous offre une réédition de *Lia et le secret des choses* qui nous conduit dans un univers où pullulent le fantastique, le surnaturel, les sorcières et les fées! Troquant trois petits romans contre une version revue et corrigée dans un seul et même ouvrage, l'auteure signe cette fois-ci les illustrations. Ces dernières, humoristiques et sensibles, s'offrent le plus souvent sous la forme de bandes dessinées. Loin de se contenter de reproduire la narration, elles font progresser le récit : en fait, on retrouve dans ces bandes la suite du récit. Les lecteurs et lectrices sont donc appelés à «se mouvoir» du texte suivi aux bandes dessinées! Cette exploration des genres m'est apparue comme étant très réussie : ludique et stimulante à la fois, elle permet une ouverture supplémentaire au monde de Lia...

Abordant des réflexions sur la différence et les peurs, Danielle Simard exploite à fond la rencontre de deux mondes où les chocs culturels ne cessent de se multiplier : les jeux de mots foisonnent tout au long du roman, et ce pour notre plus grand plaisir!

HÉLÈNE BAILLARGEON, artiste et enseignante



4 Horizons blancs

- (A) GUY SIROIS
 (S) SAGESSE
 (C) JEUNESSE-POP
 (E) MÉDIASPAUL, 2002, 176 PAGES, 10 À 15 ANS, 9,95 \$

Mikkan, ébranlé de son voyage de sagesse, se retrouve à l'hôpital, émergeant d'un long cauchemar où son délire et ses propos incohérents en ont inquiété plus d'un. Il tente en vain de convaincre son entourage de la menace qui plane sur les habitants de Sungara : un Seigneur des Étoiles veut faire d'eux ses esclaves pour repeupler Hevendyr. Est-ce donc là pure fabulation ? Seule Dujja le croit et accepte de le suivre dans sa quête de vérité.

Le parcours initiatique de Mikkan vers la vie adulte se poursuit dans cette suite au roman *Un voyage de sagesse*. Cette fois, les obstacles à franchir s'avèrent plus subtils. Comment aller au bout de ses convictions sans craindre à la fois de faire fausse route et d'affronter la honte liée à l'échec ? En s'engageant dans une expédition périlleuse avec Dujja et son oncle qui lui font confiance, Mikkan doit assumer la responsabilité de sa démarche, non sans vivre de l'ambivalence ; l'assurance côtoie le doute, le désespoir. Par ailleurs, Dujja réclame d'être traitée comme une égale et non comme une servante. Le féminisme de son amie surprend Mikkan et bouleverse ses idées préconçues ; il vivra ses premiers émois amoureux.

Entouré de Dujja et Kenkel, cet homme fort qui ne juge pas, conseille sans commander, telle la voix de la sagesse, Mikkan ira au bout de lui-même et réalisera l'importance d'être épaulé et soutenu pour mener à bien son projet.

«Sagesse», une série bien engagée qui laisse présager la découverte d'un univers surprenant.

5 Un cadavre stupéfiant

- (A) ROBERT SOULIÈRES
 (I) CAROLINE MEROLA
 (C) GRAFFITI
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2002, 228 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Il suffit de déplacer les lettres pour que *perle* devienne *lèpre*. L'inverse est aussi vrai, remarquez. Lire *Un cadavre stupéfiant* peut provoquer deux types de réaction opposés : l'admiration ou la nausée. L'humour, inépuisable, voire acharné, sollicite le sourire du lecteur à chaque ligne. En général, on se doit de reconnaître beaucoup d'esprit à Robert Soulières, même si l'ex-cès le caractérise.

Or le pari de l'auteur de faire rire à tout prix est inévitable, dans les circonstances. À bien y penser, il n'a guère le choix. Si les procédés humoristiques étaient employés sporadiquement, percerait au grand jour la pauvreté de l'intrigue ; pire encore, on décrirait le recours à un humour douteux, on s'insurgerait devant ce cabotinage occasionnel. En optant pour l'inondation, pour la saturation de la blague à effets et à portée variables, l'auteur crée une diversion nécessaire et efficace : mieux encore, ce choix obligé pour l'humour devient le propos, le socle sur lequel s'échafaude toute la structure romanesque. La minceur de l'intrigue policière est ainsi masquée par ce rire *hénarisme*. L'auteur lui-même n'est pas avare de commentaires autocritiques allant en ce sens.

Il y a un peu de Sterne et de Diderot dans la série des cadavres (de luxe, de classe, stupéfiant) : l'audace formelle est similaire, le dialogue avec le lecteur, stimulant. Pour ces raisons, le lecteur, même celui qui a en aversion la lecture, est amusé et conquis par ce style ludique et irrévérencieux.

SIMON ROY, enseignant au collégial

6 Alexandre le Grand et Sutfier

- (A) MAGDA TADROS
 (C) ATOUT
 (E) HURTUBISE HMH, 2002, 182 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,50 \$

Pour les friands de romans historiques, voici un récit substantiel sur un héros de l'Antiquité à découvrir. À vingt-quatre ans, Alexandre le Grand se lance dans la conquête de l'Égypte, pays alors dominé par les Perses. En pleine gloire montante, le jeune roi de Macédoine impose sa présence éclatante partout où il passe. Il est beau, jeune, riche, intelligent, sensible. Sage malgré son âge et fin stratège, tout lui réussit. Parmi ses proches, un mécontent le menace. Sutfier, un esclave égyptien, lui sauve la vie ; l'aventure se développe dans une succession de péripéties surprenantes.

Dans ces pages solidement documentées, on assiste à la fondation de la ville d'Alexandrie et à la création de son phare, l'une des sept merveilles du monde antique. En avant-propos, on retrouve des notes biographiques sur Alexandre, depuis sa naissance jusqu'à son apparition dans le récit. Une carte géographique retrace le parcours de ses conquêtes méditerranéennes et en Égypte. Certains aspects de la vie quotidienne sont particulièrement réussis : le travail des esclaves, la chasse au lion, l'accueil dans les oasis, etc. Quelques événements historiques déterminants trouvent ici leur place : comment Bucéphale devint le cheval préféré d'Alexandre ou encore pourquoi il trancha le nœud Gordien. Un tableau réussit où la fiction donne un souffle de vie à la vérité historique. Captivant !

MICHEL E. CLÉMENT, libraire

1



2



3



1 Donovan et le secret de la mine

Ⓐ MARC TREMBLAY

Ⓒ BORÉAL INTER

Ⓔ DU BORÉAL, 2002, 192 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Encore un apprenti au sein de la guilde des fureteurs, Donovan doit rapporter des objets ou des animaux étranges à ses maîtres. Ellaria, une fée débutante, se joint à ses explorations et, ensemble, ils découvrent l'existence d'une bête blanche et féroce, dont la piste les mènera aux dangereuses mines du baron Biron Thormax.

On pourrait croire que tous les ingrédients nécessaires à un bon petit roman de *fantasy* classique se trouvent réunis : des créatures inconnues, un maléfice puissant, une entité malfaisante et un jeune héros qui doit les affronter comme un grand. Seulement, la narration tombe à plat. La tension ne se fait jamais sentir malgré les nombreux dangers encourus par Donovan et Ellaria. Les retournements de situation sont mal exploités et s'enchaînent sans effet de surprise, c'est à peine si on les remarque. Les dialogues focalisent trop souvent sur des instants futiles, surtout les blagues d'Ellaria, alors que les échanges importants sont escamotés et remplacés par un bref « Donovan raconta ses aventures ». Ce type de narration aurait mieux convenu à un synopsis, où les états d'âme et les pensées des personnages attendent d'être développés. C'est d'autant plus regrettable que l'histoire ne manquait pas de potentiel; il aurait juste fallu savoir la raconter.

LAURINE SPEHNER, pigiste

2 Le revenant de Fomalhaut

Ⓐ JEAN-LOUIS TRUDEL

Ⓒ L'ÈRE DU NOUVEL EMPIRE

Ⓒ JEUNESSE-POP

Ⓔ MÉDIASPAUL, 2002, 224 PAGES, 10 À 15 ANS, 9,95 \$

En mission d'exploration avec ses parents, le jeune Pierrick est enlevé par des pirates extraterrestres. Ces derniers, des Moweus, lui font subir d'importantes modifications génétiques avant de le renvoyer dans son monde d'origine, cinquante ans plus tard. Bien malgré lui, Pierrick devient l'intermédiaire idéal entre humains et Moweus.

Le revenant de Fomalhaut s'inscrit au tout début de la série « L'Ère du Nouvel Empire »; il n'est donc pas nécessaire d'avoir lu les romans précédents pour apprécier celui-ci. L'histoire se déroule en deux temps. Une fois Pierrick capturé par les pirates, le lecteur se retrouve enfermé avec lui dans un couloir presque vide, avec pour toute compagnie celle d'un géolier moweu du nom d'Onowou. Une étrange relation de peur et de curiosité s'établit entre l'humain et la créature dans ce décor plutôt minimaliste. Les différences culturelles (le mot est faible) entre les deux protagonistes sont bien exploitées et ajoutent à l'horrible bizarrerie des chirurgies subies par Pierrick. La suite du récit, qui prend place parmi les humains, fait intervenir une nombreuse galerie de personnages, et l'on retrouve bien vite le ton des autres romans de la série. À l'instar de Pierrick, le lecteur se trouve plongé dans ce monde bruyant et mouvant, qui n'est pourtant pas plus respectueux des individus. Pas toujours très réjouissant, *Le revenant de Fomalhaut* est néanmoins prenant, adroitement mené, et plaira aux lecteurs plus avertis.

LAURINE SPEHNER, pigiste

3 Clovis et Mordicus

Ⓐ MIREILLE VILLENEUVE

Ⓒ CAMÉLÉON

Ⓔ HURTUBISE HMH, 2002, 96 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Mordicus Canibus est bien embêté car son maître le menace de l'expédier au chenil. En effet, il se passe d'étranges choses au manoir de la Tourelle : tout disparaît. Une cliente s'est fait voler son loulou de Poméranie, un autre a perdu son dentier orné de trois dents en or, puis les précieux oiseaux rares du professeur Lorenz se sont volatilisés. Rien ne va plus. Il faut que Mordicus, le sympathique caniche, trouve une solution. Il est le gardien de l'hôtel et il compte bien le demeurer. Aidé de Natacha, la chatte espionne russe et de Clovis le Cleb, Mordicus mène l'enquête. Une histoire empreinte d'humour où les héros sont un peu maladroits. De l'action à profusion et de sympathiques personnages du règne animal qui se donnent une réplique des plus amusantes. Un roman policier qui a du mordant!

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques